



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 64'415 mm²

Pourquoi les discours «radicaux» ne séduisent plus

ÉLECTIONS • *Le succès des partis gouvernementaux, PDC en tête, semble suggérer qu'ils ont bénéficié d'une prime à la modération au détriment des extrêmes. Analyse.*



Les militants du PDC peuvent garder le sourire, le positionnement de leur parti a séduit les électeur du canton. DEMIR SÖNMEZ

MOHAMED MUSADAK



Les résultats des élections municipales à peine consommés, certains partis ont déjà la gueule de bois. Outre les Verts, les grands perdants de dimanche se situent aux extrêmes de l'échiquier politique, à gauche comme à droite. En-

semble à gauche, incapable de présenter une liste à Carouge, a perdu ses 5 conseillers municipaux d'un coup, 2 en Ville de Genève et 2 à Meyrin. L'extrême droite en a, quant à elle, cédé 23 au total, 14 pour l'UDC et 9 pour le MCG. Dans le même temps, la droite traditionnelle a fait moisson de sièges: PLR et PDC ont chacun raflé 17 sièges supplémentaires.

Comment expliquer le coup de

frein du côté du MCG, la mauvaise santé d'Ensemble à gauche et de l'UDC? Et a contrario le succès de la droite traditionnelle? *Le Courrier* fait le point avec le politologue Pascal Sciarini et Sebastien Salerno, sociologue spécialisé en communication politique, tous deux de l'université de Genève.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 5
Surface: 64'415 mm²

Refus de la polarisation

Les affiches «zéro frontalier» ont-elles trop choqué? Le discours difficilement lisible et faisant feu de tout bois d'Ensemble à gauche pendant la campagne a-t-il brouillé les cartes? Une interprétation à chaud laisserait penser que la rhétorique des extrêmes n'a pas fait recette.

Pour Pascal Sciarini, au-delà des discours respectifs, une des pistes de leurs échecs est «l'environnement trop polarisé et jugé peu productif au niveau cantonal. Il a certainement poussé les électeurs à privilégier des partis gouvernementaux traditionnels pour leur commune. En tout cas, c'est la première fois depuis longtemps que le centre-droit a autant progressé.»

«Il y a clairement eu une prime à la modération», confirme Sébastien Salerno. Avant d'appeler à «comparer ce qui est comparable», les différents partis perdants n'ayant pas perdu des plumes dans ces élections pour les mêmes raisons. «Le MCG a fait plusieurs erreurs stratégiques: il a refusé l'institutionnalisation et le jeu des alliances. Il a opté pour un discours dur, une ligne programmatique forte mais qui ne répond pas à la logique des municipales.» Enfin, à Onex, les affiches «zéro frontalier»

ont eu l'effet de mobiliser fortement le camp adverse et les indécis. «Il s'agit donc soit d'un parti trop jeune qui n'a pas adopté la bonne stratégie, soit d'un parti qui a refusé sciemment la dédramatisation et qui tentera de capitaliser dans le futur sur son discours anti-élitiste et de défense des perdants de la mondialisation. D'ailleurs, leurs résultats ne sont pas catastrophiques, je me garderais bien de les enterrer.»

Selon M. Salerno, Ensemble à gauche souffrirait d'autres maux que ceux du discours. «Pour un parti de partis, comme EàG, il est normal que plusieurs thématiques plus ou moins éloignées émergent du discours», balaie-t-il. «En revanche, le manque de relève inquiétant, le fait qu'ils aient de la peine à politiser de nouvelles thématiques et qu'ils ne puissent surfer sur une vague de mobilisation forte sur un sujet international, comme l'altermondialisme durant la décennie passée, expliquent en partie leur résultat. Mais si Rémy Pagani est élu, ils auront sauvé l'essentiel de ce qu'ils souhaitaient sauver.»

Tendance nationale au recentrage

En ce qui concerne le succès de la droite, Pascal Sciarini, qui prend bien soin de souligner les spécificités genevoises, ose tout de même inscrire le résultat de dimanche dans une tendance générale à l'échelle du pays: «Peut-être que l'insécurité économique, liée à l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse et à l'abandon du taux plancher face à l'euro, a poussé les électeurs à considérer des sujets tels que l'immigration ou l'écologie comme accessoires à l'économie. Les résultats de dimanche sont en tout cas très proches de ceux que l'on a pu voir à Bâle-Campagne, Lucerne et Zurich au niveau cantonal.»

Pour Sébastien Salerno, c'est avant tout la vivacité des sections locales qui a fait la différence. «Les partis perdants ont en commun soit d'être peu ou pas présents dans les communes, soit de n'y être pas ancrés depuis suffisamment longtemps, à l'image du MCG. L'UDC et EàG ne sont d'ailleurs pas dans une logique de conquête électorale. La première n'arrive tout simplement pas à décoller, victime de la concurrence du MCG, le second est trop centré sur ses bastions et ne parvient pas à ouvrir de nouvelles sections.» I

Manque de relève chez les Verts

Ils ne sont pas situés sur un bord de l'échiquier politique, et pourtant ils ont perdu 17 sièges. Les Verts ont essuyé une difficile défaite lors des élections de dimanche. Par communiqué, le parti impute 10 des sièges perdus au manque de relève dans les différentes sections.

Un constat que partage Sébastien Salerno: «Au début de la décennie précédente, les Verts disposaient de personnalités imposantes pour tirer leurs listes municipales vers le haut, tels Pierre Losio, le défunt Alain Marquet, Frédérique

Perler etc... Aujourd'hui, de nouvelles personnalités capables d'incarner le parti manquent.»

Pour Pascal Sciarini, «le parti ne profite plus de l'effet Fukushima, comme il y a quatre ans». Selon lui, dans toute la Suisse les problématiques écologiques ont moins la cote. «C'est probablement vrai», acquiesce Sébastien Salerno. «D'ailleurs les conseillers administratifs qui ont du succès, en Ville de Genève comme à Meyrin, se sont plutôt illustrés sur des thématiques sociales», conclut-il. MMK